

CAMINO

N° 96 AOUT 2010

Cyber-bulletin international
d'information
du pèlerin et du randonneur
bulletinCamino@aol.com

«Tous les Chemins mènent à Compostelle»
Camino a 10 ans et compte 14 250 abonnés

Bonjour pèlerins de la Terre, je lis toujours le CAMINO avec bonheur car je me retrempe dans mon aventure de 2007: Puy-en-Velay-Finistère. On n'oublie jamais le chemin parcouru et les personnes précieuses qui ont fait route avec soi. Ils demeurent gravés dans le coeur, dans l'esprit et dans l'âme. Je rêve du jour où je vivrai un autre camino : Normandie, Mont-St-Michel, Bayonne et Norte Camino dans un autre périple, si Dieu le veut. Merci pour l'envoi et pour le rêve entretenu! Des salutations à ceux qui ont partagé ce merveilleux chemin de liberté, de solidarité et de découvertes. Une expérience multisensorielle inoubliable. Rolande Trottier de Québec. P.S Je pars pour un an ou deux enseigner dans le Grand Nord Québécois à la rencontre de la culture inuite. Je vous souhaite les caminos de vos rêves.

1

Compostelle Cordoue

C'est universel, cela traverse les siècles et les continents, le pèlerin est un homme libre. Il suit l'étoile qui l'emmènera jusqu'à sa propre réconciliation. Il marche en quête de vérité. A la rencontre de lui-même. Puis de l'autre. Et, irrémédiablement, du divin. En se dépouillant du confort des habitudes et des idées assises, il vise l'ultime. En quittant la peur et le dérisoire du sécuritaire, il s'engage sur le chemin de la globalité. Et donc de la paix. Dans le cadre de ses activités 2010, l'Association Compostelle Cordoue organise une marche intitulée "**Libre Ensemble**". Cette marche aboutira à Cordoue pour l'ouverture d'un colloque inter traditions les 25 et 26 novembre 2010. Cette marche ne se veut pas " aboutissement " mais " pont ". Concrètement, elle reliera deux symboles de la construction européenne, Saint-Jacques-de-Compostelle - la pèlerine - et Cordoue - la conviviale. Chaque personne, chaque organisation, chaque tradition sera invitée à marcher sur des chemins historiques et somptueux à la rencontre de soi et de l'autre, se donnant ainsi la chance de grandir dans sa propre loyauté et dans sa perception du monde. Dans l'esprit de Compostelle, cet évènement honore l'individu en marche. Dans l'esprit de Cordoue, il honore l'humanité en concert.

Le pari est clairement annoncé : quand on a traversé ensemble les mêmes levers de soleil, les mêmes brouillards, les mêmes faims, les mêmes joies, les mêmes tendinites et les mêmes ampoules aux pieds, on ne pourra plus jamais s'ignorer, s'insulter, ou même s'envoyer des bombes sur la tête. Et même, peut-être, sait-on jamais, que chaque tradition pourra respecter, puis comprendre, voire (je rêve ?), s'enrichir de l'autre tradition. Info : <http://www.compostelle-cordoue.org>
contact : gabrielbaechler@orange.fr, marche : andreweill@orange.fr

En réponse à l'article " Les dessous des topos : bassesses gerçaises ", je suis un peu étonné d'une telle réaction de la part de la rédaction du Camino qui semble découvrir une nouveauté. Il en est de même après Cahors où l'on oblige les marcheurs à traverser la cour d'un gîte alors que la descente suivante est plus que périlleuse, à Barcelone du Gers où le GR a été modifié pour faire longer la nationale sur 2 kilomètres rasés de près par les voitures. La voie du Puy ne serait elle pas en train de ne devenir qu'une vaste entreprise commerciale où chacun tire la couverture à soi au gré des amitiés politiques ou autres ? Pourquoi le GR ne passe-t-il plus par La Ressingle, charmant village s'il en est ? Je suis rentré hier à la maison et le GERS ne restera pas parmi mes meilleurs souvenirs. s.joubeaux@wanadoo.fr

Ndlr : la rédaction connaît très bien tous les débalisages locaux (certains sont justifiés), mais là c'est bel et bien un petit règlement de compte inamicale qui crée la confusion chez le marcheur... Que le marcheur ne soit pas idiot et sache couper au plus court quand le cœur (ou la montre) lui en dit !!

Nouvel hébergement pèlerin : Castetnau Camblong, chambre d'hôtes et gîte d'étape chez M. et Mme Everaert, le domaine de Lespoune, tél : 05 59 66 24 14. Se trouve 2 km après le bourg Navarrenx. Nuitée de 70 à 80€ en chambre d'hôte pour 2. ½ pension (gîte d'étape) à 50€ par personne. Table d'hôte à 20€ par personnes. Lavage du linge en machine à laver.

Vrai coquillard ou faux pèlerin ? Suite et probablement pas fin (suite du Camino N° 95).

Message reçu le 5 juillet 2010 par la rédaction de Camino. Ce "pèlerin" qui s'appelle maintenant Ze'ev Harel, israélien, commandant dans l'armée Israélienne est passé à Saint Palais les 29 et 30 juin. Le 1er juillet, il est parti vers le chemin du Nord où il rejoignait son épouse à San Sebastian. Le lendemain, devenu colonel, il a logé à Arancou au lieu de Helette car son épouse allait arriver à Bordeaux. Probablement qu'il n'a pas téléchargé avec son portable qu'il transporterait la dernière carte à inclure dans son GPS qu'il ne quitterait pas. Nous ne pouvons le prévenir, le site qu'il nous a donné en référence n'existe pas. A chacun son chemin. Note pour ceux qui l'ont hébergé : son chien se porte à merveille, son sac toujours aussi lourd. Il est sympa. Nous sommes invité en Israël. A chacun son chemin...
Guy Hoornaert Hospitalier à Saint Palais

Les pieds dans les étoiles

Partir, prendre son temps, me poser, sans contrainte ; seul le poids de mon sac, un peu lourd, un peu trop, trop de choses et si peu pourtant. Je pars, pour combien de temps, combien de km, je verrai. Seule, oui mais avec moi, un moi profond qui a besoin de se retrouver. La religion ? Pas pour moi. Ne suis pas mécréante mais... j'ai du mal. Ma première étape se passe sur la plage à Mandelieu, où mes amis sont venus me dire « Ultréïa ». Puis c'est le départ d'Arles, le vrai, celui dont on se dit : ça y est, j'y suis ! Pas arrivée, non pas encore, mais sur le chemin, à petits pas, mais sur mon chemin. Ma première marche, je l'ai fait toute seule, en chantonnant. Pas vraiment pèlerine comme attitude, mais voilà, j'ai le temps. 23 kms, wouahou ! Pas mal pour une novice. Arrivée au gîte, premières rencontres et premiers échanges. Je comprends mieux.

Le lendemain, je commence à apprendre à me débarrasser du superflu et je renvoie un colis. Les étapes se succèdent et la magnificence des paysages change d'un jour à l'autre, chaque pas est une récompense devant le spectacle de la nature. Arrivée à Castres je savais que j'irai jusqu'au bout. J'ai appris l'humilité, non pas par rapport aux éléments mais à moi qui souvent étais dans la performance. J'accepte de souffrir, de ne pas y arriver aussi bien que j'aimerais et ... j'en suis fière. C'est aussi ça le chemin ! Se voir telle que l'on est.

Au fil des jours, on avance, seul, à deux ou en groupe, on se perd puis on se retrouve. « Tam tam pèlerin » nous aide, nous donne des nouvelles de l'un ou de l'autre, nous dit où l'on doit absolument s'arrêter : C'est la magie du chemin !

Vous êtes là, donc vous faites partie de la famille. C'est un luxe. Je remercie mon... Ange gardien de me donner la force d'avancer... pas si mécréante que ça !

Puis c'est le col du Somport, tant redouté et décrié. Il pleut, il fait un froid glacial, un vent tourbillonnant, on n'y voit pas à deux mètres. 17 km d'enfer mais arrivée en haut, plantée au milieu d'un troupeau de moutons, j'aperçois un champ de jonquilles, et dans le virage suivant, un soleil radieux fait apparaître un panorama à couper le souffle. Au sommet tout est fermé. Je suis en forme et « même pas mal », je décide de continuer sur Canfranc, 10 km plus loin. Je suis en Espagne, j'ai fait plus de 800 km. J'ai des ailes. Au fait, je ne parle pas espagnol. Tant pis, il fallait s'en rendre compte avant.

J'avance toujours, tranquillement, sereinement, confortablement dans mes chaussures. Toujours pas d'ampoules. Je remercie Saint Jacques d'avoir guidé mes pas jusqu'à Astorga où pour moi il y a un avant et un après. Beaucoup de très belles rencontres et deux jeunes moines québécois que j'ai beaucoup fait rire par mon manque de foi. J'assiste cependant à une messe extraordinaire, pleine d'entrain et de chants espagnols que je me surprends à entonner.

Ce chemin a une histoire, il est porteur d'un certain esprit, c'est évident. J'en suis la preuve.

Cahin-caha avec une tendinite, je continue avec quelques difficultés mais les « autres », ceux qui font partie de ma famille de pèlerinage, sont là pour me soutenir et me remonter le moral. J'arrive à Saint Jacques de Compostelle sous une pluie battante, deux jours avant la date prévue, en chantant à tue-tête « Allégria » et en pleurant de bonheur. J'assiste avec un enthousiasme démesuré aux festivités de la Saint Jacques le 25 juillet 2009, et pour se faire, dans la cathédrale d'une beauté somptueuse, je me retrouve assise devant l'autel, sur un siège réservé à me prendre la messe « en pleine figure ». Pourquoi m'a-t-on choisie, moi, pour être à cette place d'honneur ? J'en pleure de joie et je me sens baignée d'une paix intérieure inimaginable et je remercie Dieu de tout mon cœur.

Demain, je repars à pieds pour Fisterra afin de rallier le kilomètre zéro, puis je rejoins Muxia et la fin de la route. J'aurai fait 1829 kms et je rentre l'esprit libre de... commencer mon propre chemin.

Solange Altavelle soandso(chez)live.fr

Ndlr : chacun son chemin Solange, chacun ses convictions. La vie est belle ! Le Grand Chef d'orchestre a tout organisé pour votre bonheur !!

2

La personne qui a arrêté sa voiture à ma hauteur, le 9 juin sur le chemin de Vézelay, entre Neuvy Pailloux et Ardentes, a vraisemblablement été motivée par son empathie envers tout pèlerin qu'elle est et que je devais immanquablement illustrer avec mon pancho (jaune qui plus est) sous lequel la pluie m'avait obligé à me dissimuler. Or les quelques secondes d'un échange plutôt convenu ont créé une sympathie qu'il me plaît de remémorer et qu'un croisement sur de prochains chemins (tous les deux à pied cette fois) ne pourrait que confirmer. Et je crois que, sur le « chemin », cette opportunité improbable est possible.

Dtricoire(chez)yahoo.fr



Nouveau Guide Le Chemin par Rocamadour

En vente par correspondance à l'ACIR Compostelle (4 rue Clémence Isaure 31000 TOULOUSE) au prix de 6€ (frais de port offerts) ou à la Librairie Ombres Blanches 48 et 50 rue Gambetta au même tarif (frais de port en sus).

Petite mise au point à propos des chiens sur le Chemin de Compostelle

Source <http://www.chemins-compostelle.com/Dossiers/Chiens-guides.html>

Nous savons que les animaux ne sont pas admis en général dans les gîtes et hébergements pèlerins. Ce que nous comprenons parfaitement pour des raisons d'hygiène et de nuisances diverses. Mais un peu de discernement au sujet des chiens guides d'aveugles, éduqués, obéissants et œil du maître. Ne croyez-vous pas que les refuser consiste en une discrimination par rapport à un handicap ?

Article 54 Loi n°2005-102 du 11 février 2005 (JO du 12 février 2005) :

L'article 88 de la Loi n°87-588 du 30 juillet 1987 portant sur diverses mesures d'ordre social est ainsi rédigé : « Art. 88. L'accès aux transports, aux lieux ouverts au public, ainsi qu'à ceux permettant une activité professionnelle, formatrice ou éducative est autorisée aux chiens guides d'aveugles ou d'assistance accompagnant les personnes titulaires de la carte d'invalidité prévue à l'article L. 241-3 du code de l'action sociale et des familles.

La présence du chien guide d'aveugle ou d'assistance aux côtés de la personne handicapée ne doit pas entraîner de facturation supplémentaire dans l'accès aux services et prestations auxquels celle-ci peut prétendre. »

Article R. 241-22 Décret n°2004-1136 du 21 octobre 2004 (JO du 26/10/2004) relatif au code de l'action sociale et des familles : « Le fait d'interdire l'accès aux lieux ouverts au public aux chiens accompagnant les personnes titulaires de la carte d'invalidité est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la troisième classe.

Le montant de l'amende est de 450 euros au plus, montant qui peut être porté à 3000 euros en cas de récidive lorsque le règlement le prévoit, hors les cas où la loi prévoit que la récidive de la contravention constitue un délit. »

Les taxis : ordonnance préfectorale : Les conducteurs de taxis peuvent : refuser les personnes accompagnées d'animaux, sauf s'il s'agit d'aveugles avec leur chien.

Article 53 Loi n°2005-102 du 11 février 2005 (JO du 12 février 2005) :

Le chapitre premier du titre du livre II du code rural est complété par une section 4 ainsi rédigée :

« Section 4. Les animaux éduqués accompagnant des personnes handicapées (art. L. 211-30) : Les chiens accompagnant les personnes handicapées, quel que soit le type de handicap, moteur, sensoriel ou mental, et dont les propriétaires justifient de l'éducation de l'animal sont dispensés du port de la muselière dans les transports, les lieux publics, les locaux ouverts au public ainsi que ceux permettant une activité professionnelle, formatrice ou éducative. »

Je recherche des affiches du chemin Le Puy/Compostelle. Soit des photos, soit des peintures, soit des dessins. Si quelqu'un connaît un site qui vend ces affiches, contactez moi à : [odette.brenas \(chez\) orange.fr](mailto:odette.brenas@orange.fr)
Merci d'avance.

« Bouffe gargantuesque » à la Casa Pachon

3

Des bonnes adresses, en quatre ans de camino espagnol, j'en ai croisé pas mal. Mais côté dîner roboratif et vraiment pas cher, j'en recommanderai une seule, hallucinante ! La **Casa Pachon à Salas**, sur le Camino del Norte, 50 km à l'Ouest d'Oviedo. En haut du village, trottoir de droite, vite après la petite rue qui conduit à l'albergue. Un repas plus que complet ! Voyez plutôt : soupe, plâtrée de petits pois et portion de pois chiches pour 3 personnes, salade de tomates et oignons. Là, vous n'avez déjà plus très faim ! Je continue : tortilla aux patates (pour 4, que vous soyez seul ou... 4). Vous imaginez alors que la farandole s'achève. Pas du tout ! Le serveur déboule et vous demande : « *Carne ou pescado ?* ». Eh bien pescado, car je frôle l'indigestion... Le dîner pantagruélique se termine évidemment par un dessert. Au total donc, sept plats, arrosés d'eau et de vino tinto à volonté, pour la modique somme de... 10 euros ! Comment s'en priver ? Bon appétit ! Et ne mangez pas trop le midi précédent... Jean-Marc, Nouméa, Nouvelle-Calédonie

Bonjour à Annie qui a voulu me répondre à travers votre journal. Merci à vous pour les synergies que vous créez, cela fait l'effet d'ondes concentriques qui s'étendent à l'infini... du cœur! Annie a raison de parler du Camino virus : même quand on réalise ce rêve d'aller jusqu'à Santiago, les pieds démangent et il faut repartir. Pour continuer à changer, à rester humble, pour sentir la beauté des choses et s'extraire de la réalité prosaïque qui empêche d'atteindre l'essentiel. Cet infini petit de notre condition, l'énorme bonheur de le savoir pour mieux savourer l'Humanité qui n'est pas toujours désespérante... si petits que nous soyons il faudrait peu de chose parfois pour que la force soit immense et renverse un certain ordre des choses... l'existence se révèle dans un grand Tout homogène quand on se met à l'écoute, même sans appartenir à une religion." Ouvrir les écouteilles !" Ayant accompli le chemin du Puy jusqu'à Santiago, je repars avec ma fille de 28 ans, du 25 avril au 2 mai sur le chemin de Saint Jacques en Bretagne, sac au dos, le nez au vent, ouverte aux largesses de la vie, qui nous fait comme dit Annie " Etre ".
ULTREIA à tous ! Marie. marie.funfschilling (chez) wanadoo.fr

4

Je voudrais rassurer Daisy au sujet de ses états d'âmes dans le n° 92. J'ai fait le chemin jusqu'à SANTIAGO, et suis en mesure de donner un avis en fonction de mon expérience. J'ai l'avantage ou le désavantage, c'est selon, de cumuler bon nombre d'handicaps pour ceux qui détiennent la vérité infuse sur la meilleure façon de faire le pèlerinage à Compostelle. En effet, non seulement j'ai fait le chemin en plusieurs fois, comme bon nombre de pèlerins d'ailleurs, mais aussi, j'ai eu l'outrecuidance, aux yeux des puristes, de m'aventurer sur cette voie non pas en solitaire, comme il se devrait... mais à plusieurs ! J'ai du reste aggravé mon cas, en récidivant allègrement, à chacun de mes périodes, avec des formules sans doute peu orthodoxes ; jugez plutôt : en petit groupe au début, à quatre ensuite, puis avec un couple d'amis, et enfin à deux, avec un compagnon du chemin rencontré l'année précédente. Je ne désespère pas, au train où vont les choses, de vaincre ce signe indien un jour ou l'autre et entrer dans le club TRES FERME, c'est le moins qu'on puisse dire, des vrais jacquets... qui savent ce que cheminer seul veut dire et qui plus est, d'une seule traite ! Ah les veinards. Mais à y regarder de plus près, leur sort est-il plus enviable que le nôtre ?

Pas sûr ! J'ai la chance par ailleurs, d'être Accueillant dans une basilique, à l'étape du soir, et Hospitalier sur la voie d'Arles dans un gîte. Mon vécu du chemin et le contact avec les pèlerins accueillis révèlent une autre vérité plus subtile et moins contrastée. Il y a un réel enrichissement à marcher et à partager avec d'autres ; c'est même l'apprentissage de l'altérité, ce pourquoi aussi on se met en chemin. Quant au chemin fait en plusieurs saisons, il n'y a que des avantages, physiques et émotionnels surtout ; Combien peu nombreux sont les addictes de la linéarité du chemin à avoir bouclé leur voyage avec le souvenir précis de leurs étapes, afin de les conter et les faire REVIVRE, à l'arrivée, à leur entourage. Souvent pressés d'atteindre leur BUT, ils ont chaussé des oeillères avec leurs bottes de sept lieues et n'ont pas eu le loisir de faire connaissance avec ce qui les entoure... ni le temps de se tricoter de merveilleux souvenirs. Chaque saison apporte son écot au pèlerinage que l'on a entrepris un jour. Et le coffre aux souvenirs est comme une bibliothèque qui s'enrichit de merveilleux ouvrages glanés au fil des jours, des saisons, des années, loin de tous ces apophtegmes, et sans a priori, Ultraia !

DROIT DE REPONSE demandé par l'Association des Amis de Saint-Jacques de la Voie de Vézelay

Vous avez publié, dans le bulletin N° 95 du « Camino », sous le titre « *La coquille Saint Jacques est hors de prix cette année* », une sévère critique de l'Association des Amis de Saint-Jacques de la Voie de Vézelay. Je vous signale d'ailleurs que notre association ne porte actuellement pas d'autres noms ; il est donc inutile de brocarder un libellé qui n'existe plus !

Si chacun peut photographier ce qu'il veut, notre association veille à faire respecter les droits appliqués à l'image dite « coquille en Bronze », car nous nous sommes engagés auprès de la municipalité de Leon (Espagne), à veiller à ce que cette image ne soit jamais utilisée commercialement en France. Vous n'avez pas photographié un coquillage quelconque, objet naturel commun, mais sa représentation artistique, oeuvre unique, et l'avez commercialisée. Il est inexact d'affirmer que notre association demande « *des droits d'image (assez conséquents) si l'on publie la photographie d'une de ces coquilles* ». Nous ne sollicitons aucun paiement de droits, précisément parce que cette image est, en France, « hors commerce » et les éventuels dédommagements résultant de l'atteinte à cette image ne seront consacrés qu'à l'amélioration de l'aide aux pèlerins. Je suis convaincu que désormais, vous vous abstenrez de toute affirmation intempestive et de commercialiser des images protégées.

Joël Guitton.

Président de l'association des Amis et pèlerins de Saint-Jacques de la Voie de Vézelay.

Ndlr : La rédaction ayant aussi cherché de son côté des informations, à eu connaissance que l'ouvrage incriminé datait de 2006, donc d'il y a 4 ans (pourquoi avoir attendu 4 ans ?), que les photos ont été prises en Espagne en 1998 (alors que le droit à l'image date de 2000) et qu'un règlement "amicable" (contre rémunération) était mis en place. Business ou pas ? « Aucun paiement de droits » ou pas ? Le lecteur se fera son opinion avec les éléments portés à sa connaissance, et en toute liberté. La rédaction.

VOTRE GUIDE CHEZ LEPERE EDITIONS

Achat et règlement sécurisé par CB (Pay-Pal) sur le site www.chemin-compostelle.fr

CAMINO DEL NORTE, (Irun, Bilbao, Santander, Gijon, Luarca, Ribadeo, Baamonde, Santiago). 23 Euros Franco de port

ARLES – TOULOUSE – AUCH – PAU – SOMPORT – PUENTE LA REINA
20 E + 2.90 E de Port

Voie de TOURS, Via turonensis, PARIS – TOURS – SAINTES – BORDEAUX – ST-JEAN-PIED-DE-PORT 19 Euros + 3 de frais de port

Nouvelle éditions 2009 Le Camino Frances de Saint-Jean Pied de Port à Compostelle et prolongement jusqu'à Fisterra (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

Nouvelle éditions 2009 le Chemin du Puy en Velay, Conques, Figeac, Cahors, Moissac, Saint-Jean Pied de Port (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

LEPERE EDITIONS

13 Le Bourg
27 270 GRANDCAMP
(Délai de livraison : 3 jours)

Tél : 02 32 46 34 99

(Merci de ne pas nous appeler pour savoir comment procéder pour commander un guide !!)

www.chemin-compostelle.fr

NOM PRENOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL.....

souhaite recevoir le guide suivant :

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros.

Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 4 Euros.

Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban
FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE